

LE FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire

Des Hommes et des Choses.

Ce journal Imprimé et Publié par N. AUBIN & W. H. ROWEN, paraît tous les SAMEDIS. L'anée ou le Vol. se compose de 48 numéros. — Le Prix d'abonnement est de SEPT CHELINS et DEMI, payable par TIERS de 16 numéros d'avance.



Toutes communications, demandes ou réclamations devront être affranchies. — On insère gratuitement tous les articles d'utilité et d'intérêt public; ceux de nature purement personnelle ou privée ne seront admis que moyennant rémunération de 6 sous par ligne.

Je n'obéis ni, ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui m'a le plus plaisir, je vis comme je peux, et je meurs quand il le faut.

Vol. 5] Québec, 16 Decembre, 1843; [No. 6.

Mélanges Littéraires

PIERRE SCHLEMIHL,

OU L'HOMME QUI A VENDU SON OMBRE.

Voici une lamentable histoire, l'histoire d'un homme que la misère a forcé à vendre son ombre. Personne ne se figure peut-être qu'une ombre soit autre chose qu'une ombre, et qu'il importe beaucoup de traîner après soi cette espèce de volage informe qui se projette sur la grande route quand nous nous promenons au soleil. Bien plus, il y a peut-être de par le monde, à l'heure qu'il est, des gens mal avisés, qui ne craindraient pas de nier l'utilité de l'ombre, qui se figurent qu'elle n'en est pour rien dans la conformation complète de leur nature, et qu'ils ne perdraient rien à la perdre. Hélas! c'est une grave erreur; et l'histoire de Pierre Schlemihl nous en offre un douloureux exemple. Son histoire a été racontée par le poète Chamisso, qui l'avait connue à Berlin; elle est devenue en peu de temps très populaire en Allemagne, en Angleterre, en Amérique. Les bornes de ce recueil ne nous permettent pas de la reproduire en entier, mais nous en raconterons les traits les plus saillants et d'abord, nous laissons parler le héros lui-même.

Après une navigation fort pénible pour moi, nous atteignons enfin le port. A peine arrivé à terre, je prends moi-même sur mes épaules mon humble bagage de voyageur, et je m'avance à travers la foule vers la première maison où j'aperçois une auberge. Je demande une chambre; le domestique me jette d'un regard et me conduit au grenier; ma première pensée est de m'informer de la demeure de M. Thomas John. Hors de la porte du nord, me dit-on; la première maison